

SANTÉ

HÔPITAL NORD : 50 ANS ET APRÈS ?

On célèbre cette semaine l'anniversaire de ce CHU très performant... pourtant menacé de déclassement



© GUILLAUME RUOPPOLO

L'hôpital Nord au tournant de la cinquantaine restera-t-il un géant de la santé au cœur des quartiers Nord ?

Jacques Attali devait y donner aujourd'hui une conférence : "Où va la santé ? L'hôpital en 2030". Il a décommandé. Dommage ! C'était précisément les questions que tout le monde se pose à Marseille.

À l'hôpital Nord, en particulier, ce grand CHU qui fête donc ses 50 ans aujourd'hui (1). Toute la semaine, un programme éclectique et ouvert à tous est proposé. "Ce n'est pas une kermesse. Nous avons voulu montrer tout ce que l'hôpital Nord est capable de faire, mettre à l'honneur ses équipes d'excellence et les services qu'il rend à la population", résume le Pr Yves Alimi, chef du service de chirurgie vasculaire. "L'hôpital Nord est un centre performant, attractif, qui fonctionne à plein régime : 900 lits, occupés à 90%. Nous soignons la population des quartiers Nord, mais bien au-delà, des malades venant de tout le nord du département, des Alpes", poursuit un autre Halimi, Gilles, le directeur du site. Lui aussi fervent défenseur de cet hôpital qui regroupe de nombreux pôles d'excellence de niveau européen : urgence et traumatologie, greffe pulmonaire, chirurgie digestive et cardiovasculaire, orthopédie, cancérologie. Chaque année y sont effectuées 39 000 admissions, 15 000 interventions chirurgi-

cales, 2 700 accouchements, 86 000 accueils aux urgences et 322 000 consultations.

"L'hôpital Nord est dans la dynamique des grands CHU de demain", assurait en 2009 le Pr Georges Léonetti, doyen de la faculté de médecine. L'établissement, renforcé en lits, en agents (400) et en spécialités, avait été conforté dans sa position de 2^e CHU, à jeu égal avec La Timone.

Un établissement au top qui perd ses services

Six ans plus tard, la donne a changé. Dans les plans du ministère et de l'agence régionale de santé, l'hôpital Nord, dans sa dimension universitaire, pourrait être sacrifié sur l'autel des économies que l'AP-HM doit réaliser. Le dernier projet de contrat de retour à l'équilibre financier (Cref) prévoyait d'en faire une sorte d'hôpital général.

Ce déclassement rencontre la ferme opposition du corps médical. Pendant ce temps, l'hôpital Nord perd des activités : "L'endocrinologie, l'ophtalmologie et l'ORL adultes ont déjà été transférées sur La Conception. Les maladies infectieuses vont partir à La Timone", détaille Danielle Ceccaldi, responsable de la CGT AP-HM, qui prévoit une action aujourd'hui avec le syndicat Sud-Santé "pour mobiliser la population et les élus". La plus grosse inquiétude concerne le départ de la réanimation et des spécialités pédiatriques, "dans un arrondissement où il n'y a pas un seul pédiatre libéral installé !", observe le Pr Alimi.

Dans des quartiers Nord, gagnés par la désertification médicale, on se demande si l'hôpital Nord restera-t-il l'établissement de recours pour ces habitants (un quart de la population marseillaise), tout en continuant à dévelop-

AU PROGRAMME

- ▶ Aujourd'hui. 10h30, pavillon Étoile : reportage avec René Egger, architecte de l'hôpital Nord. 15h, pavillon Mistral : atelier de pâtisserie avec des grands chefs étoilés.
- ▶ Demain. Forum soignant : l'évolution des métiers à l'hôpital, à destination des jeunes.
- ▶ Mercredi. Ateliers dessins avec les enfants hospitalisés. 13h : conférence grand public du Pr Marcel Rufo : "Plaidoyer pour une médecine de l'adolescent". 15h : concert du chœur de l'opéra de Marseille. 16h : chœur d'enfants du conservatoire de La Ciotat.
- ▶ Jeudi. Rencontre avec les associations partenaires qui accompagnent les patients et leurs familles. 10h : atelier "Prendre soin de sa féminité pendant et après la maladie". Pavillon Mistral : rencontres santé en partenariat avec "La Provence".
- ▶ Vendredi. Journée médicale. Innovations thérapeutiques, évolutions des prises en charge pathologies et environnement, actualités sur les explorations cliniques.

per l'excellence médicale au cœur de la métropole ? Pour le directeur Gilles Halimi, "ce serait une hérésie de casser un outil si nécessaire et qui marche si bien". •

S.Ma

(1) Les dépenses consacrées à ces festivités ne proviennent pas du budget hospitalier mais de fonds récoltés auprès de la Ville et lors d'une journée médicale en partenariat avec des laboratoires.

LA PHOTO DU JOUR

2 500 BUBBLE RUNNERS ONT FAIT MOUSSER LE J4

Grenouillère léopard, élégant bonnet en forme de... poulet, antennes de coccinelle : on a croisé un drôle de bestiaire, hier midi du côté du Mucem. Quelque 2500 personnes ont participé, sur un J4 chauffé à blanc, au premier Bubble day marseillais. Ce concept, né à Paris, propose une course de 5 km dont le parcours est englouti par les canons à mousse et à bulles. L'après-midi, le J4 se transformait en grosse fête electro débridée avec plateaux de DJ's et le groupe d'electro pop Montana. Mais le Bubble day c'est aussi un esprit solidaire puisque "20% des bénéfices sont reversés à des associations : le Rire médecin, l'Association des paralysés de France et Enfants sans cancer, précise Victor Mayer, le jeune organisateur. C'est fun, social et solidaire." Et ça cartonne auprès des 18-25 ans. •



© FRÉDÉRIC SPEICH